

Résistance et Avenir

« UNE SI JOLIE INCONNUE... »

Elle était très jolie. Elle l'est toujours. Elle n'avait pas de nom. Elle en a un. Elle vit à mi-chemin de la Bourse du Commerce et du Ministère de la Culture. Que de symboles ! Elle n'est pourtant pas une belle « sans-papier » venue du Sud. Elle a, depuis ce matin d'août, anniversaire de la Libération de Paris, un nom venu de l'Est et un prénom de roi qui arrêta (pour un siècle) les guerres de religions.

Elle vient d'être « révélée » par Mme Odette CHRISTIENNE, adjointe chargée de la Mémoire à la Mairie de Paris, ainsi que par Mme veuve KARCHER, le Général Alain de BOISSIEU et M. Alain LEGARET. C'est la place du Lieutenant Henri KARCHER, Paris 1^{er}. Elle est proche de l'Hôtel Meurice, où le Général von CHOLTITZ et son état-major capitulèrent, il y a 58 ans, devant ce jeune chirurgien vosgien (la ligne bleue...), engagé en 1939 comme 2^{ème} classe, blessé gravement, puis officier de la 2^{ème} D.B., fait Compagnon de la Libération par le Général de GAULLE, puis Vice-Président de l'Assemblée Nationale, avant de redevenir médecin et de mourir il y a près de 20 ans. Paris doit aussi sa liberté au Lieutenant KARCHER. La Ville devait à ce héros méconnu une reconnaissance éternelle. C'est fait !

Des lieux de mémoire pour des Résistants méconnus

Ce matin-là, dimanche 25 août 2002, l'un des fils du Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE m'a expliqué qu'un cousin germain de son père avait été tué en 1935 par les nazis à la suite d'un livre écrit contre eux en 1933. Qui s'en souvient... ? Préhistorie de la Résistance ? Résistance de l'esprit... ? A nous de requalifier utilement tous ces actes prémonitoires

(Suite page 2)

Hommage à un grand Résistant

Le Colonel Henry ROL-TANGUY vient de mourir à 94 ans. Un grand résistant disparaît. Il s'illustra surtout comme Colonel chef régional des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.) de l'Ile-de-France en 1944. Cela lui valut d'être fait Compagnon de la Libération, puis Grand-croix de la Légion d'Honneur, ainsi qu'à la fois "Medal of Freedom" des Etats-Unis et titulaire des Ordres de l'URSS, de l'Amitié des peuples et de la Grande guerre patriotique. Ce colosse, ancien ouvrier métallurgiste, était devenu Commissaire de brigade dans l'armée républicaine espagnole durant la guerre d'Espagne en 1937-1938 ; puis, entré dans la Résistance française en 1940, il avait pris la direction des Francs-Tireurs et Partisans Français de la région parisienne en 1941. Après la guerre, il avait poursuivi sa carrière comme Colonel d'Infanterie. Nous nous souvenons, entre autres, du dialogue exceptionnel entre lui et le Général Alain de BOISSIEU à notre premier Festival du film sur la Résistance à la Vidéothèque de Paris il y a quatre ans, puis, il y a deux ans, de son intervention aux remarquables journées sur la Résistance organisées par la mairie de Château-Renault en Indre-et-Loire. Aujourd'hui, nous savons répondre à la question d'Ernest Hemingway en Espagne : " Pour qui sonne le glas... ? ".

F. A.

Il y a de multiples places, squares, carrefours en France qui mériteraient un nom. Pourquoi pas celui d'un Résistant inconnu ? Il y eut des lycéens assassinés en Sologne la main dans la main ; il y eut des maquisards massacrés dans le Vercors ; il y eut des écrivains et des journalistes martyrisés, les mots de Liberté ou de Fraternité à la bouche... Voilà une formidable piste, pour « Mémoire et Espoirs de la Résistance » en province, comme à Paris : qualifier une jolie place.

Notre travail de rentrée, va commencer par la mise en place de « comités pilotes » dans quelques départements : Alpes de Haute Provence, Calvados, Tarn et Garonne. L'O.N.A.C. (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) va aider plusieurs d'entre-nous, comme Mme Colette GALLERON et M. Robert BADINIER, avec les associations proches de la Fondation de la Résistance (A.E.R.I., C.A.R., M.E.R.) et toutes les autres formations possibles localement, à bâtir un programme simple, et consensuel, Les noms de rues pourraient en faire partie.

La D.M.P.A. (Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives) du Ministère de la Défense a mis en place 7 Chargés de Mission « Mémoire et Patrimoine » pluri-régionaux. Ces experts de haut niveau répertorient les lieux de mémoire depuis la guerre de 1870 jusqu'à nos jours. L'équipe de « M.E.R. » qui travaille pour compléter les guides verts « Michelin » en ce qui concerne la Résistance, ainsi que nos Délégués Départementaux, pourront prendre contact avec ces hauts fonctionnaires de la D.M.P.A. pour participer à ce répertoire national dans nos zones de compétence.

Puis, le mercredi 2 octobre, à 15 heures, nous écouterons, 3 filles et 3 fils de Résistants tués. Leurs parents s'appelaient Bertie ALBRECHT, Pierre BROSSOLETTE, André BOYER, Octave SIMON, Honoré d'ESTIENNE d'ORVES et le 6^{ème} était le père du Président de la Fédération des Fils de Tués, M. Rémi GRAILLOT. Une cinquantaine d'enseignants, de documentalistes et de lycéens lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation viendront de Côte d'Or pour se recueillir le matin au Mont Valérien, à Suresnes, et visiter le Mémorial LECLERC - Musée Jean MOULIN, où ces témoignages filiaux se dérouleront. Les membres et sympathisants de « M.E.R. » y seront les bienvenus.

Le 7 novembre, à l'Assemblée Nationale, la Mairie de Paris tiendra un colloque sur le thème « Résistance et Modernité ». La déclinaison du mot-clé qui nous rassemble, - la Résistance -, alliée à d'autres concepts forts (mémoire, culture, citoyenneté...) est le 4^{ème} prévue par M. Henri WUILLEUMIER, nouvel Administrateur de « M.E.R. ».

L'héritage social

Mi-décembre, nous prévoyons de décliner le thème de « l'héritage » de la Résistance sous son aspect social.. Le programme du Conseil National de la Résistance, dont le 60^{ème} anniversaire sera en 2003, rêvait de faire de la France une République Sociale la 1^{ère} de notre histoire. Qu'en reste-t-il ?

Des historiens, des syndicalistes ouvriers et patronaux, des hauts fonctionnaires proches du Général de Gaulle viendront en débattre avec nous.

Dans le cadre de nos rendez-vous annuels et de nos accords, le vendredi 31 janvier 2003, M.E.R. et l'A.F.M.D. présenteront à la Sorbonne le nouveau thème du Concours, « Les jeunes dans la Résistance », avec l'aide de témoins de la clandestinité intérieure et de la France libre. A l'époque, ces femmes et ces hommes de l'ombre ou de Londres avaient entre 15 et 30 ans...

Autre rendez-vous annuel, notre Récital de Poésie et de Chanson sur la Résistance aura lieu aux Invalides le jeudi 27 mars 2003 après-midi. C'est un grand moment d'émotion et de rapprochement.

Il faut sauver le 500.000^{ème} ...

D'ici là, nous perfectionnerons encore notre site Internet « memoresist.org », qui est à la base des sites de la Fondation de la Résistance Peu imaginent le travail qu'a représenté la mise en ligne de 2.500 fiches universitaires. Ce fut l'œuvre d'une demi-douzaine d'Administrateurs désintéressés avec Mme Élisabeth HELFER-AUBRAC au départ et M. Marc FINELTIN, Secrétaire Général de « M.E.R. », pour assurer l'avenir. Ce site sert aussi à annoncer et résumer nos manifestations culturelles et civiques de la Sorbonne, des Invalides, de la Cour de Cassation...

Si l'on estime à un demi-million les Résistants, dont beaucoup n'ont pas cherché la gloire, on voit tout ce qui pourrait exister comme monographies, biographies, relations de combats secrets et de martyres oubliés. Les chantiers semblent immenses. Le « 500.000^{ème} Résistant » vit-il encore ? Se prend-t-il pour un héros méconnu ? Sait-il même qu'il a résisté, simplement parce qu'il était généreux et courageux ? Beaucoup sont morts pour une civilisation (en voie de disparition) de la parole donnée...

Il ne faut plus se tromper de combat. Ne perdons plus de temps. Il faut sauver le 500.000^{ème} Résistant, - comme dirait le cinéaste M. SPIELBERG -, ou du moins reconstituer la mémoire de ce 500.000^{ème} !

François ARCHAMBAULT

Président de M.E.R.

Secrétaire Général de la Fondation de la Résistance

**Extraits du PROCES VERBAL DE
L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE
DE L'ASSOCIATION MEMOIRE ET ESPOIRS DE LA
RESISTANCE
Du 20 JUNI 2002**

L'assemblée est ouverte à 18 heures à la Fondation de la Résistance sous la présidence de François Archambault

Accueil par le Président qui remercie la Fondation pour son hospitalité après émargement de la feuille de présence qui comporte plus de 100 présents ou représentés.

- Désignation de deux scrutateurs : Madame Boucourechtiév et Maître François-Xavier Matteoli sont désignés et acceptent.

- François Archambault remercie particulièrement les administrateurs qui se sont déplacés depuis la province ou de l'étranger.

- Le président expose les actions de l'association en 2001 et début 2002 ainsi que les projets pour la fin de l'année. Texte en annexe ou sur demande.

- Jean-Pierre Renouard, Trésorier, donne lecture du bilan et du compte de résultat 2001 commente le budget prévisionnel 2002 Ces 4 annexes seront jointes au procès verbal.

- A la demande de Nicole Dorra une note sur les rencontres cinématographique est également portée en annexe au procès-verbal.

- L'assemblée donne quitus au Conseil d'administration pour le rapport moral et les comptes, à mains levées et à l'unanimité.

- De même pour le renouvellement pour 6 ans des mandats d'administrateurs de Michel Ambault et d'Edward Arkwright.

-MM. Giabicani et de Hauteclouque ne demandant pas, l'un le renouvellement, l'autre la prolongation de leurs mandats Jean Novosseloff et Henri Wuilleumier sont ensuite élus pour 6 ans l'un, l'autre pour 2 ans aux postes disponibles au Conseil d'administration à l'unanimité.

**Extraits du
COMPTE RENDU du CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 20 JUNI 2002**

Sous la présidence du doyen d'âge Jean-Pierre Renouard, s'est tenu un conseil d'administration à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire Annuelle qui a vu le renouvellement pour 6 ans des mandats de Michel Ambault et de Edward Arkwright ainsi que l'élection, en remplacement de 2 administrateurs (Jean-Claude Giabicani et Jean-Marc Boulenger de Hauteclouque) de Jean Novosseloff pour 6 ans et Henri Wuilleumier pour 2 ans.

Etaient présents :

Mesdames : Jeannine Calba, Nicole Dorra, Françoise Eagleton, Christine Levisse-Touzé, Blanche Pineau.

Messieurs : Michel Ambault, François Archambault, Jean-Philippe Desmoulières, Marc Fineltin, : Jean-Pierre Levert, : André Mairey, : Jean Novosseloff, : Jean-Pierre Renouard, : Henri Wuilleumier.

Représentés :

Colette Galleron-Julienne
Anne Brossolette da Silva-Branco
François-Xavier Matteoli

Absents ;

Madame Jacqueline Bayon

Messieurs Edward Arkwright et Jacques Vistel

L'ordre du jour appelait l'élection du bureau pour les 2 ans à venir :

On été élus :

Président : François Archambault

Vice-Présidents : François-Xavier Matteoli et Jean-Pierre Levert

Trésorier Jean-Pierre Renouard :

Trésorier adjoint : l'expert comptable de la Fondation M. Thierry Jallerat

Secrétaire Général : Marc Fineltin

Secrétaire Général adjoint : Jean Novosseloff

Depuis le 15 juillet 2002 Jérôme Lecourtier, 24 ans, après des études de philosophie à Paris poursuivies à l'Institut des Sciences Politiques de Grenoble,

est venu nous rejoindre à M.E.R.. avec le titre d'Assistant Mémoire.

En plus de ses taches spécifiques c'est le permanent de M.E.R, il peut répondre en direct à vos questions de 9h30 à 17h30 du lundi au vendredi.

Il est particulièrement chargé des relations avec les délégations de provinces, donc les expositions et les manifestations audiovisuelles utilisables partout.



RESEAU PROSPER

On peut s'interroger sur les raisons qui ont poussé l'O.K.W., l'état major général de la Wehrmacht, le Maréchal Keitel, et finalement le Chancelier lui-même, à maintenir dans le Pas-de-Calais quinze divisions, y compris des divisions blindées et des Waffen SS, alors que le débarquement en Normandie était réussi et que la pénétration de nos libérateurs en France prenait de l'ampleur.

Bien sûr, il y avait le Général Patton, vainqueur en Tunisie et en Sicile, qui avait parcouru les villes d'Angleterre en faisant des discours remarquables aux vieilles dames.

Bien sûr, il y avait l'armée fictive de Patton, des tanks surtout, grandeur nature, en caoutchouc gonflé, qui ornaient à perte de vue les champs de l'Est de l'Angleterre, et que n'importe quel avion de reconnaissance pouvait voir.

Bien sûr, il y avait de faux trafics radio de Londres à Londres, que les Britanniques avaient rendu impossible à localiser par radio goniométrie, entre Patton, son État major et ses unités.

Mais cela ne suffisait pas. En réalité la Wehrmacht maintenait des divisions d'élite dans le Pas-de-Calais depuis le printemps 1943, ce qui avait permis de soulager les Soviétiques et de faciliter le débarquement en Sicile.

L'intox dépassait l'imagination. On ne saura jamais à quel point, car les services secrets britanniques ne racontent jamais rien. Les maigres documents livrés au public après trente ans, comme le veut la loi, ont malheureusement été endommagés par un incendie ou par une inondation.

Toujours est-il que des Britanniques et des Français dans le cadre du réseau Prosper travaillaient depuis longtemps à ce débarquement fictif dans le Pas-de-Calais. Un des Français, dont je tairai le nom, avait reçu l'ordre de faire semblant de trahir et livrait à l'Abwehr le courrier du réseau venant en France par Lysander ou par Hudson. L'Abwehr rendait le courrier à cet homme après en avoir pris rapidement connaissance.

L'Abwehr savait par avance où un Lysander ou un Hudson atterrirait et assistait quelquefois à l'atterrissage d'un peu loin. C'est ainsi qu'ils ont vu partir pour Londres M. François Mitterand. La Flak avait ordre de ne pas intervenir.

L'Abwehr suivait étroitement les activités du réseau Prosper et arrêtait à intervalle des agents identifiés grâce au courrier.

L'un d'entre eux, le Britannique Gilbert Norman, était le principal radio du réseau Prosper. Il est arrêté lui aussi et soi-disant retourné par l'Abwehr auquel il livre son code secret. Il émet vers Londres sans faire figurer son deuxième code secret, exceptionnel celui-là - une lettre d'identification supplémentaire - ce qui est le signe qu'il travaille sous la contrainte. Et Londres lui répond : « vous oubliez votre second code. A l'avenir soyez moins négligent ! »

Ce qui veut dire en clair que Londres a compris et va alimenter maintenant l'Abwehr en fausses nouvelles, livrant de temps en temps un agent, une adresse exacte ou un lot d'armes parachutées pour sauver les apparences. Tout cela finira mal. Gilbert Norman, le major Suttill, quelques autres, arrêtés, emprisonnés, déportés, seront exécutés sur l'ordre de Himmler en avril 1945. Nombre de Français résistants qui n'étaient pas dans les secrets des dieux finiront eux dans les camps de concentration. Ceux qui survivront à la guerre auront bien du mal à se faire entendre, et à se faire comprendre.

Le général de Gaulle supportait mal que des Français se soient mis spontanément au service des Britanniques sans passer par la France Libre, souvent même dès juin 1940. Le Général aurait eu bien besoin de ces hommes d'élite.

Il y aura à Paris, après la guerre, des procès de certains des survivants du réseau Prosper accusés de trahison. Le major Bodington témoignera en leur faveur avec un art consommé d'en dire le moins possible. Il était à la fois le second des réseaux Buckmaster et avait des responsabilités dans d'autres Services britanniques tout à fait secrets.

Cette ténébreuse affaire parfaitement réussie laisse malgré tout un goût amer et peu de gens ont envie d'en parler, même maintenant que beaucoup des protagonistes sont "ad patres".

Jean-Pierre RENOUARD

Lire pour réfléchir.

Qu'est-ce qu'un Résistant ? Quels liens de cousinage ce substantif entretient-il avec les termes de "Militant", "Rebelle", "Terroriste", "Maquisard", "Insurgé" ? A une époque ou chaque conflit comporte une forte charge idéologique ou religieuse - parfois suffisante pour atténuer des senteurs de pétroles ou les ambitions mégalomaniaques - la réponse, ou les réponses, ne sont pas innocentes. A cet égard les interventions de Serge Barcellini, Directeur Général de l'ONAC. (Office National des Anciens Combattants) et du Général Georges Roidot, ancien membre de l'O.R.A (Organisation de Résistance de l'Armée) au cours du colloque "Résistance et Culture" organisé à l'initiative des Combattants de la Mémoire par notre ami Henri Wuilleumier et dont l'un des séances fut présidée par François Archambault, constituent des approches très significatives.

Serge Barcellini analyse avec finesse les dérives du terme Résistance à l'aide de quelques exemples. La mention "Vous avez été les premiers résistants" figurant sur une plaque apposée sur un ouvrage de la ligne Maginot, permet de réhabiliter les militaires de 39-40 dont l'image n'est guère positive dans l'opinion et d'occulter les sourires qui entourent les péripéties de la "Drôle de Guerre". De même, au cimetière du Père Lachaise, gravée dans le marbre, la phrase "Ici repose un inconnu, déporté du Travail" induit une assimilation entre ceux qui répondant au décret du gouvernement de Vichy du 16 février 1943 instituant le Service du Travail Obligatoire, "obéissent" et ceux qui le refusant gagnèrent les maquis.

Au cours de ce même colloque tenu en juin 2000 mais dont les actes viennent seulement d'être publiés, le Général Roidot introduit une approche subtile du terme à travers une réflexion sur les divers états successifs du projet de règlement de discipline générale des armées françaises, quant aux obligations morales des militaires vis à vis de ceux qui les combattent sans être eux-mêmes membres d'une armée régulière. Le texte de l'article 9 bis du décret du 12 juillet 1982 prescrit de respecter les lois et coutumes de la guerre à l'égard des combattants "qui (eux-mêmes) respectent les règles du droit international applicables dans les conflits armés". Et de citer le cas des attentats, en distinguant entre l'attentat "cible" et l'attentat "aveugle". "Le meilleur exemple du premier cas a été l'exécution par la résistance Tchecoslovaque du Reschfürher Heydrich le 29 janvier 1943... Par contre l'attentat "aveugle" qui atteint des innocents dans le but de terroriser une population est contraire aux droits humains". C'était le sentiment du Général de Gaulle qui le 23 octobre 1941 désapprouvait l'attentat du futur Colonel Fabien "parce qu'il est trop facile de riposter par le massacre de non combattants momentanément désarmés".

Cette dérive des mots a été également analysée au cours d'un autre colloque organisé au Sénat en décembre 2000 sur le thème "Charles de Gaulle et la Nation". Répondant à une question, Jean-Yves Autexier, Sénateur de Paris, déclarait "Il faut être robuste pour résister à des campagnes de presse puissantes, quotidiennes qui expliquent qu'un retour d'un malien à

Bamako doit être mis en parallèle avec la déportation des juifs à Auschwitz".

Cette dérive des mots a été analysée, le 22 mai dernier, par Bertrand Poirot-Delpech, membre de l'Académie Française, chroniqueur du Monde qui écrivait dans ce quotidien "Le vocabulaire est un bon baromètre des dépressions subies par les gens de papier". Illustration (?) de ces propos le même quotidien qualifiait de "rebelles" des hutus qui avaient enlevé et assassiné un archevêque du Burundi et de "militant" un membre du Hamas qui venait de commettre un attentat suicide entraînant 29 morts. Le journal écrivait quelques jours plus tard "le choix des mots n'est pas neutre, toutes les rédactions en sont conscientes..." et s'abritant derrière l'avis d'un linguiste il notait "parler de dérive des mots, laisse entendre qu'il existe un sens juste et unique, qui correspondrait à une norme...le sens des mots se définit le plus souvent selon le contexte et le locuteur". Les dictionnaires eux-mêmes ne sont pas neutres. Si le Larousse définit sobrement Résistant "Membre de la Résistance pendant la seconde Guerre Mondiale", le Robert après avoir écrit "patriote qui appartenait à la Résistance, dans la seconde guerre mondiale" ajoute "Résistant palestinien voir Feddayin".

Pour remettre les idées à l'endroit diverses publications parues ces derniers mois sont utiles. D'abord une excellente brochure de la Mairie de Paris qui contient un éphéméride des années 39-45 et divers textes de résistants, notamment de Pierre Lefranc sur la manifestation des lycéens et étudiants du 11 novembre 1940 et du Général Gilles LEVY sur les grands maquis de France. Passionnant aussi "Bir Hakim" publié par la Fondation de la France Libre, récit des combats ou ce sont illustrés les soldats de la France Libre, par Jean-Pierre Bernard, ancien ambassadeur de France qui a participé à cette glorieuse page d'histoire. Pour réparer des oublis et rappeler le rôle des héros anonymes « Zero France. Vie et Mort d'un réseau de Résistance à Cabourg, » texte élaboré par des élèves du lycée de Cabourg qui a obtenu le Premier Prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation pour le département du Calvados. C'est notamment grâce aux renseignements fournis par ce réseau que les parachutistes de la 6th Airborne britannique ont pu s'emparer du pont stratégique sur l'Orne quelques heures avant le débarquement. Exploit raconté par Sir Huw Wheldon participant à l'opération dans le livre "les bérets rouges s'élancent sur la Normandie". Enfin, toujours de qualité, le numéro 19 des "chemins de la Mémoires" publié par la Direction de la Mémoire, du Patrimoine des Archives, avec un dossier consacré aux grandes rafles des juifs de France.

Michel AMBAULT

Au Musée Jean-Moulin Soirées auteurs

"Le jeudi à 18 heures"

sur réservation au 01 40 64 39 41

- 3 octobre 2002 : Marie Ducoudray,
Ceux de Montpule . Tirésias, 2001

- 7 novembre 2002 : Denis Peschanski
La France des camps, L'internement 1938-1946. Gallimard 2002

28 novembre 2002 : Soirée audiovisuelle
exceptionnelle : *Résister pour toujours*
Documentaire de 52 minutes réalisé et présenté par Gérard Milhès avec la présence de Maurice Kriegel-Valrimont.

- 5 décembre 2002 : *La Bretagne et les identités régionales pendant la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Brest Novembre 2001, sous la direction de Christian Bougeard, centre de recherche bretonne et celtique, 2002.

Exposition temporaire

23 novembre 2002—30 avril 2003

Philippe Leclerc de Hauteclocque (1902-1947) La légende d'un héros

Le point de vue du conservateur

Un cycle de visites-conférences de
Madame Levisse-Touzé

Le samedi à 10 heures Durée 2 heures
Gratuite

- 5 octobre *Les Alsaciens-Lorrains*

- 9 novembre : *Le monde de l'agriculture et des paysans en France 1940-1945*

- 7 décembre : *Le rôle des médecins 1940-1945*

ASSOCIATION MEMOIRE ET ESPOIRS
DE LA RESISTANCE

Pavillon de la Mémoire combattante
Place Marie-Madeleine Fourcade
16/18 place Duplex
75015 PARIS

Téléphone & Télécopie 01 45 66 92 32
E-mail : memoresist-mer@club-internet.fr
Site-internet : www. memoresist.org

Directeur de publication François ARCHAMBAULT

Le Site Internet de Mémoire et Espoirs de la Résistance **memoresist.org**

Pour l'instant la visite sur le site permet d'avoir un regard sur les activités de M.E.R. sur les administrateurs avec les tâches dévolues à chacun d'entre eux.

Il est possible de commander les publications éditées ou soutenues par l'association. De trouver les liens avec les organisations amies ou qui poursuivent les mêmes buts de pérennisation de la Mémoire et de maintien de l'esprit de Résistance

De plus à l'usage des chercheurs et des étudiants, ainsi que des personnes passionnées par cette période de notre histoire une bibliographie des travaux universitaires parus depuis la Libération sur la période 1939-1945, qui comprend aujourd'hui environ 2500 fiches, et que nous continuons à enrichir et à mettre à jour. Nous commençons grâce à Internet à référencer des travaux universitaires fait à l'étranger.

Le point suivant sera de mettre à disposition dans ce site les comptes rendus ou les minutes des colloques organisés ou co-organisés par M.E.R.. L'arrivée d'un permanent à M.E.R. va nous permettre de développer ce projet.

Nous avons mensuellement les résultats des visites sur le site. Bien sûr nous ne diffuserons jamais ces résultats au complet car ils représentent chaque mois 31 pages dactylographiées. Car y figurent page par page le nombre de visites et le nombre d'impressions.

En effet les chiffres à retenir chaque mois si on se contente d'une analyse superficielle Sont :

Le nombre d'accès effectifs (nombre de pages consultées)

Le nombre total d'impressions (nombre de pages imprimées)

Le nombre de personnes venues 1 ou plusieurs fois.

Il faut aussi tenir compte que ce site est destiné à une « clientèle » très ciblée : chercheurs et étudiants en histoire contemporaine, quelques curieux passionnés venant par le portail du site de la Fondation de la Résistance. En effet les statistiques nous permettent de voir par quels moyens les visiteurs entrent sur le site.

Mais n'entrons pas trop dans les détails des chiffres.. Le nombre des visiteurs dépend du rythme scolaire avec une pointe en janvier avec le concours National de la Résistance et de la Déportation, et un chute sensible pendant les vacances.

Voici un tableau indiquant les principaux chiffres de l'année 2002 sachant que l'ouverture réelle de ce site date de octobre 2001.. D'abord le nombre d'accès aux pages, le nombre d'impressions indique les visiteurs intéressés et n'est pas complètement dépendant du nombre de visiteurs.

Mois	Nbre accès	Nbre d'impressions	Nbre de visiteurs
novembre	11722	4232	321
décembre	16942	4480	572
janvier	30417	7505	808
février	21445	5556	605
mars	17631	5255	644
mai	12129	3524	543
Juin	13673	4810	450
Juillet	12758	3970	450
Août	7489	2202	428
Total	144 206	41 534	4 821